

DICTIONNAIRE

CLASSIQUE

D'HISTOIRE NATURELLE,

PAR MESSIEURS

AUDOUIN, Isid. BOURDON, Ad. BRONGNIART, DE CANDOLLE, G. DELA-
FOSSE, DESHAYES, E. DESLONCHAMPS, DRAPEZ, DUMAS, EDWARDS,
H.-M. EDWARDS, A. FÉE, GEOFFROY SAINT-HILAIRE, Isid. GEOFF-
ROY SAINT-HILAIRE, GUÉRIN, GUILLEMIN, A. DE JUSSIEU, KUNTH,
LATREILLE, LESSON, C. PRÉVOST, A. RICHARD, et BORY DE SAINT-
VINCENT.

Ouvrage dirigé par ce dernier collaborateur, et dans lequel on a ajouté, pour
le porter au niveau de la science, un grand nombre de mots qui n'avaient
pu faire partie de la plupart des Dictionnaires antérieurs.

TOME TREIZIÈME.

PAN-PIV.

PARIS.

REY ET GRAVIER, LIBRAIRES-ÉDITEURS,

Quai des Augustins, n° 55 ;

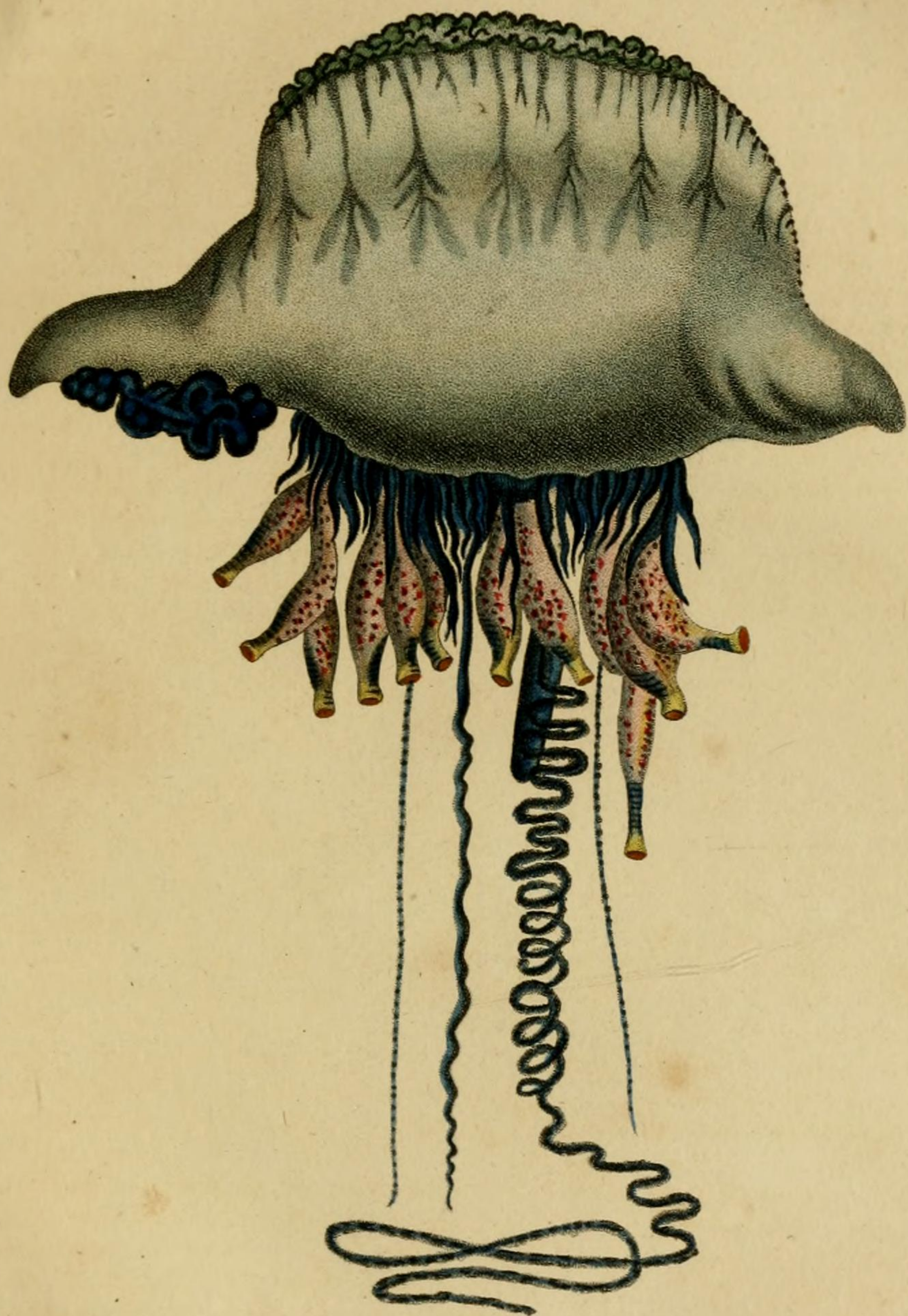
BAUDOUIN FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS ,

Rue de Vaugirard, n° 17.

~~~~~

JANVIER 1828.





*Fauthier pinx. et dir.*

*M<sup>re</sup> Bourrey sc.*

PHYSALE CYSTISOME.

PHYSALIS CYSTISOMA. Less.



**PHYSALIE.** *Physalia*. ACAL. Genre de l'ordre des Hydrostatiques, ayant pour caractères : corps libre, gélatineux, membraneux, irrégulier, ovale, un peu comprimé sur les côtés, vésiculeux intérieurement, ayant une crête sur le dos et des tentacules sous le ventre ; tentacules nombreux, inégaux, de diverses sortes ; les uns filiformes, quelquefois très-longs ; les autres plus courts et plus épais ; bouche inférieure sub-centrale. Ce genre, établi par Lamarck, qui le range parmi ses Radiaires mollasses anomaies, est composé d'un petit nombre d'espèces pélagiennes, désignées communément par les navigateurs sous les noms de *Frégates* ou *Galères*. Leur corps, d'une forme peu régulière, consiste en une grande vessie oblongue, remplie d'air, ayant en dessus une crête saillante, qui sert à l'Animal comme de voile lorsqu'il flotte à la surface de la mer dans les temps calmes ; en dessous, le corps est muni d'un grand nombre de tentacules cylindriques, de longueur et grosseur inégales, diversement colorés, quelques-uns bifurqués, d'autres terminés par de petits filamens. A l'intérieur existe un organe digestif, constitué par une seconde vessie, plus petite que la première, à parois plus minces, ayant des cœcums qui se prolongent en partie dans les cavités de la crête ; la bouche est située en dessous, sans être tout-à-fait centrale ; elle est entourée de tentacules. Lorsqu'on saisit un de ces Animaux, il fait éprouver à la main qui le touche une sensation brûlante, une douleur vive qui se prolonge assez long-temps ; si l'on marche dessus lorsqu'il est à terre, sa vessie se crève en produisant un bruit semblable à celui que rend une vessie natatoire de Poisson que l'on écrase avec le pied. Lamarck rapporte à ce genre les *Physalia pelagica*, *tuberculosa*, *megalista* et *elongata*. (E. D..L.)

**PHYSALIS.** BOT. PHAN. V. PHY-SALIDE.

\* **PHYSALITHE.** MIN. Suivant Léonhard, ce mot est synonyme de Pyrophysalithe, qui est une variété de Topaze, venant de Finbo ou de Broddbo, en Suède, et qui est fusible avec bouillonnement. (G. DEL.)

**PHYSALOIDES.** BOT. PHAN. Mœnch avait proposé cette dénomination fort impropre, pour un genre qu'il avait séparé des *Physalis*, et où il réunissait les espèces dont le calice était simplement denté et la corolle campaniforme. Ce genre n'a pas été adopté. (G..N.)

\* **PHYSALOPTÈRE.** *Physaloptera*. INT. Genre de l'ordre des Nématoides, ayant pour caractères : corps cylindrique, élastique, atténué aux deux extrémités ; bouche orbiculaire ; queue du mâle munie de chaque côté d'une membrane en forme de vésicule aplatie ; verge unique, sortant d'un tubercule placé entre les deux vésicules caudales. Les espèces peu nombreuses de ce genre ont beaucoup de rapports avec les Spiroptères et les Strongles ; cependant la forme de la queue des mâles suffit pour les en distinguer facilement (V. SPIROPTÈRE, STRONGLE). Leurs dimensions sont peu considérables ; leurs formes épaisses, c'est-à-dire qu'ils sont gros, eu égard à leur longueur, et leur organisation générale est celle de tous les Nématoides. La tête, quelquefois nue, ou garnie de petites membranes latérales, n'est point distincte du reste du corps ; la bouche est simple dans quelques espèces ; d'autres l'ont garnie de papilles ; le corps est plus atténué en avant qu'en arrière ; le plan musculaire externe transversal, excessivement mince, ne s'aperçoit qu'avec difficulté ; le plan musculaire interne et longitudinal est, au contraire, très-épais et partout continu. Il existe intérieurement aux deux extrémités du diamètre transversal du corps, un cordon longitudinal analogue à celui qu'on observe dans les Ascarides. L'intestin est droit et fort gros ; les vaisseaux génitaux mâles et femelles